

Camilo Gomez

Soirée avec Costa-Gavras *

Le 21 octobre 2021, nous avons eu l'honneur d'accueillir Costa-Gavras, cinéaste mondialement connu. Il est intervenu en présence de Colette Soler et Dimitra Kolonia pour aborder le thème du séminaire Champ lacanien « Les formes actuelles de la censure » ; magnifique soirée, riche d'enseignements.

Dans cette rencontre avec le réalisateur, nous avons été frappés par sa singularité, sa modestie et sa manière simple et concrète de dire les choses.

Il s'est présenté comme « un homme de spectacle » qui dans sa démarche artistique traite du « rapport entre les hommes » au niveau du lien social et du « rapport entre les hommes et les femmes ». En effet, Costa-Gavras nous a fait toucher du doigt par ses formulations la complexité de sa position artistique par rapport à l'humain. Tout en insistant sur le fait que sa position n'engageait que lui, il a avancé que l'art était une manière de dire ce que l'on pense ; il a précisé que l'on peut faire dire aussi des choses à une œuvre d'art.

Costa-Gavras avoue que dans ses films il y a toujours une position même s'il essaie d'être neutre. Que pourrait être son dire ? Son dire se traduit probablement dans ses films : être le témoin de ce qui est le plus paradoxal chez l'être parlant.

Costa-Gavras a aussi parlé de la censure, possible danger pour la liberté de l'artiste mais aussi constat qu'on ne peut pas tout dire, avoué que le langage a ses limites par rapport au réel. Il y aurait ce qui ne peut pas être dit. Il y aurait quelque chose d'impossible à représenter dans les rapports humains.

Avec son art cinématographique, le réalisateur nous fait penser à la thèse de Lacan sur le non-rapport sexuel ; Costa-Gavras nous fait entendre ce qui est de l'ordre de l'impossible dans la relation du sujet au grand Autre qui n'existe pas.

J'avoue que je ne suis pas resté uniquement sur ce que disait Costa-Gavras lors de cette soirée mais que je me suis reporté à ses films. J'ai revu

le film *Amen* et j'y ai retrouvé cette modestie et cette finesse dans sa production cinématographique, de même que la question de l'impossible à dire, à représenter. Un exemple le traduit dans le film, on y voit les images de wagons vides qui roulent à toute vitesse et qui représentent l'irreprésentable de la Shoah : le réel le plus absolu, l'humain confronté au réel.

Costa-Gavras est venu ce soir-là pour nous parler de la censure, mais ce qui est passé c'est une lecture et une représentation, un dire qu'il exprime à travers l'écran, un dire qui essaie de montrer l'impossible à voir, le réel.

*[↑](#) Soirée du séminaire Champ lacanien « Les formes actuelles de la censure », à Paris le 21 octobre 2021.